

« On vous chassera des synagogues. Et même le moment viendra où l'on s'imaginera, en vous faisant mourir, rendre un hommage à Dieu. S'ils vous maltraitent c'est qu'ils ne connaissent ni le Père ni moi. »

Saint Jean, XVI; 2-3

Il est difficile de ne se pas se préoccuper des événements mondiaux, même lorsqu'ils ne sont pas ressentis directement. Leurs conséquences rejaillissent souvent sur la vie quotidienne, notamment en ce qui concerne les retombées de la guerre déclenchée en Ukraine, résultat de l'obstination occidentale, sous la férule des Etats-Unis, à considérer la Russie comme un danger pour la paix et à la repousser, hors de son champ naturel, dans une alliance avec la Chine et l'Inde.

Nos gouvernants semblent ne pas avoir de culture historique et, menés par l'idéologie et la soumission, ils n'envisagent pas, avant de décider, les conséquences que pourraient entraîner leurs décisions.

Alors que nous supportons déjà en partie les retombées économiques de la guerre, la puissance qui devait être terrassée par les sanctions économiques, s'en sort plutôt bien, parfois même renforcée, trouvant dans ses alliés, asiatiques notamment, un soutien qui d'ailleurs arrange ces derniers.

Nous sommes donc contraints, par entêtement, et pour tenter de survivre, de trouver de l'aide auprès d'alliés « contre nature¹ », leur offrant en retour des facilités accroissant leur désastreuse main-mise sur nos pays déjà si soumis.

Et, pendant ce temps-là, les attaques contre la chrétienté ne faiblissent pas, l'inaction de la république incitant à leur multiplication car la plupart des politiques ne réagissent pas, y trouvant sans doute un soutien électoral et peut-être une satisfaction dans l'attaque de la religion catholique. On ne compte plus les églises ou chapelles incendiées, les actes christianophobes. Du coup, l'islam est encouragé à se répandre et à montrer son nombre. Parvenu à un pourcentage élevé de la population, il s'autorise à multiplier les agres-

sions - souvent fatales - contre des personnes innocentes, considérées comme des « associateurs », espérant ainsi gagner un paradis où leur serait offert un plaisir sans cesse renouvelé... Drôle de marché qui offre le bonheur éternel en échange de crimes !



St Joseph et l'Enfant-Jésus
Église Notre-Dame, Clisson

Mais l'islam n'est pas le seul à promettre un paradis. À Clisson, c'était le paradis terrestre sans rédemption. Dans cette jolie ville du duché de Bretagne, en son temps clé de voûte de la défense des Marches de Bretagne, il y avait du monde pendant les dix-jours de Hellfest ! Une immense foule s'y était rassemblée, au son déchirant de ce que d'aucuns appellent musique, ressemblant plus à des bruits accompagnés de percussions proches du tam-tam. Ces individus, portant des vêtements noirs aux inscriptions diaboliques, couverts de tatouages sur toutes les parties visibles du corps, percés aux oreilles et ail-

leurs de ferrailles ou quincailleries diverses, les cheveux teints aux couleurs des flammes de l'Enfer, étaient venus applaudir leurs idoles. Aux rythmes endiablés, entretenus par l'alcool et autres produits excitants, ils offraient le spectacle de la décadence vers laquelle nous nous précipitons. Eux, l'ayant cotoyée de près, devraient en être les moins surpris. Les pauvres ! ils ne se doutent pas de ce qui les attend. Certes il a fait très chaud ; ce sera bien pire ! Comme le riche de l'Évangile (st Luc, 16, 19-31), demanderont-ils qu'un juste trempe son doigt dans l'eau pour leur rafraîchir la langue !

Au moment où le pape fait surseoir à des ordinations dans le diocèse de Toulon, au moment où le pape regrette que, « Soixante ans après le Concile,... il y a toujours de la dentelle, des barrettes... », il faut, plus que jamais, défendre l'Église et prier pour que le Seigneur envoie des ouvriers à la moisson. Les agriculteurs savent qu'il ne faut pas tarder à faucher les blés quand le temps est venu ! Il ne faut pas tarder car le mauvais temps risque de gâter la récolte.

Les textes émanant du Vatican, signés du pape, notamment les plus récents, rappellent la Réforme anglicane imposée brutalement, comme le sont la nouvelle messe et les réformes de Vatican II².

La meilleure défense est l'attaque : demandons à la Providence d'envoyer un plus grand nombre d'ouvriers à la moisson. Prions pour que les vocations se multiplient.

Et pour nous lecteurs, supprimant le superflu, soutenons nos missionnaires. Aidons-les à mener à terme leurs projets, enseignant les nations au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit grâce aux écoles et chapelles que vous les aidez à construire, comme en ce moment à Tallinn.

1. Comme ce fut le cas lors de l'alliance de François I^{er} avec Soliman le Magnifique.

2. La Réforme liturgique anglicane, Michaël Davies Editions Clovis - 11 €

Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture des Hauts-de-Seine (n° 1069 - J.O. du 21 mai 2011)

Président : *Marc Sillard* ; rédacteur en chef : *Fabienne Monclar* † ; trésorier : *Bernard Dufour*.

Siège : 60, avenue du Général Leclerc - 78 230 Le Pecq - 06 86 24 56 47 - 06 70 16 57 24 - missions.assoc@gmail.com

Maquette : Missions • Imprimé par Micropubli 78 450 Villepreux • Dépôt légal 3^e trimestre 2022 • ISSN n° 2261-2467

Retrouvez toutes les lettres de *MISSIONS* sur : <https://laportelatine.org/nous-decouvrir/oeuvres-district-france/association-missions>



Pourquoi demander des prêtres ?

La mère aux 132 enfants

Lettre de la mère d'un prêtre à un évêque.

« Monseigneur,

Je vous prie de pardonner l'audace d'une vieille femme de quatre-vingt-cinq ans, prenant sa plume pour écrire à l'évêque qui a ordonné mon fils prêtre, il y a environ une trentaine d'années.

Je me souviendrai toujours de cette journée du vingt-neuf juin, sous la grande tente à Ecône, mêlée de tristesse et de joie. Je ne vous cache pas que je vous en voulais : vous me voliez mon seul fils. J'avais toujours voulu avoir de nombreux enfants, mais Dieu ne m'en a donné qu'un. Et voilà qu'il me le reprend ! Je n'aurai jamais de descendance...

Vous pouvez comprendre l'amertume de mon cœur en cette journée d'ordination à la prêtrise où tout le monde me félicitait, où je voyais les rires sur tous les visages alors que le mien cachait un sentiment partagé. Ce qui m'a aidé était la joie profonde que je ressentais chez mon fils. Bref, j'ai longtemps gardé au fond de moi une rancune contre vous, mais je savais que vous n'y êtes pour rien, que le coupable est Dieu. Le coupable, car c'était bien cela dont il s'agissait. Et c'est ce qui me chagrinait : comment le Bon Dieu pourrait-il être coupable ? La réponse était claire : parce qu'il ne m'octroyait pas de descendance...

Si j'ose vous écrire au soir de ma vie, c'est pour vous dévoiler la chose extraordinaire qui s'est passée en moi.

Tout a commencé par une lettre reçue d'une dame que je ne connaissais pas (une amie d'une ancienne paroissienne de notre prieuré). Elle m'a écrit pour me féliciter de mon fils qui, « à force d'investissement paternel et de vraie patience a réussi à sortir mes deux enfants d'un groupuscule libertaire d'extrême-gauche et du vice (...). L'aînée a enlevé ses piercings, a fait deux retraites de saint Ignace, et a trouvé un emploi stable ; le second fréquente maintenant un groupe de jeunes étudiants de la Tradition et il s'y est fait des amis. Il a fait aussi une retraite et prie beaucoup ». Et cette dame me dit « votre fils a rendu mes enfants à la vie ». J'ai alors commencé à entrevoir un peu de fierté (Dieu m'en pardonne !), et surtout à comprendre le sens de sa vocation de prêtre. Et le sens de ma propre vie : mon fils avait comme mission de faire naître à la vie de Dieu de nombreuses personnes. Il

devenait père. Je devenais grand-mère !

Alors je me suis permis de demander à mon fils - sous le sceau du secret, et sans trop d'informations - de me dire une ou deux choses sur les âmes qui viennent le voir, afin que je prie pour elles. C'est bien normal, je serai leur grand-mère ! Et durant vingt-cinq ans, j'ai essayé de féconder l'apostolat de mon fils par mes chapelets, mes lectures spirituelles, mes petits sacrifices bien minables mais faits de tout cœur, puis mes messes chaque jour depuis que mon mari est décédé. Et mon fils, peu loquace par nature, me donnait parfois de belles nouvelles ; j'ai alors essayé de compter, autant que j'ai pu, avec le peu d'informations que j'avais, le nombre d'âmes dont il s'est occupé ; peine perdue ! Je me suis arrêté à 132.



Jean-Marie Vianney, le saint Curé d'Ars

Puis j'ai pensé aux milliers de confessions qu'il a entendues... Je n'ai évidemment aucune information à ce sujet, mais qui sait combien d'âmes il a remises dans les mains du Sacré-Cœur, et qu'il a rendues à la vie ?

Et j'ai pensé à son bréviaire : il me disait toujours que c'est dans sa prière du bréviaire qu'il prie le plus pour chaque personne qui vient le voir ou qu'il rencontre. Peut-être en a-t-il ramené plusieurs à Dieu juste par sa prière ? Moi je le pense, parce que le bréviaire me paraît long, et ça ne doit pas être pour rien. Ça me donne de nouveaux petits-enfants engendrés pour Dieu...

Et combien de messes a-t-il célébrées ? Plus de dix mille d'après mes calculs. Ça doit vraiment produire quelque chose. J'ai toujours pensé que c'est surtout l'affermissement des chrétiens plus que la conversion des autres, parce que les textes du canon de

la Messe parlent plus de ça que de la conversion des païens. Mais peu importe, je n'ai pas fait d'études de théologie (j'ai essayé de suivre un peu des cours de théologie sur le site de La Porte Latine - je ne sais pas si vous connaissez - mais c'est un peu trop compliqué pour moi). En tous cas, c'est le Sacrifice du Christ sur nos autels, et c'est donc très fructueux pour produire des bons sentiments et de la bonne grâce dans nos âmes. Et encore des petits-enfants spirituels qui naissent !

Et j'ai pensé aux centaines de sermons qu'il a faits (même si quelquefois ils sont un peu longs, je le lui ai dit souvent), il a bien dû toucher le cœur de catholiques qui partaient à la dérive et les en empêcher. Vous allez me dire que là il n'a pas engendré à la vie de Dieu, mais il a tout de même bien empêché la brebis de tomber dans le précipice !

Et les cours de catéchisme aux enfants ! Là je considère qu'il a engendré la vie de la foi, et j'en suis fière : j'ai entendu deux ou trois cours qu'il donnait à des enfants, on avait envie d'aimer Dieu tant il montrait combien Dieu est bon. Ça me fait des petits-enfants en plus !

Et le nombre de baptêmes qu'il a donnés ? Quand je le lui ai demandé, il m'a répondu qu'il l'ignorait. Là, c'est un vrai engendrement, comme dit saint Paul je crois. Tous ces petits qui deviennent enfants de Dieu par ce sacrement, d'un Dieu qui vient habiter dans leur âme. Ça m'a toujours fait grand plaisir de voir un baptême, et plus encore quand c'est mon fils qui baptise, car il me donne de nouveaux petits-enfants.

Mais la plus grande joie, ce sont les mariages qu'il fait. Car lorsqu'il prépare les futurs époux à faire un vrai mariage catholique, ça sera pour moi quelques années après, des arrière-petits-enfants spirituels, si la foi et l'amour catholiques se transmettent.

Tout cela, Monseigneur, a donné un sens à ma vie, à mon sacrifice de voir mon fils partir ; mais plus encore, m'a élevée, m'a montée vers Dieu, moi qui étais si médiocre avant. Je fus enthousiasmée, et je le suis encore : grâce à vous, ma vie fut belle. Merci Monseigneur, d'avoir rendu mon fils prêtre !

Le summum serait de le voir devenir évêque, afin qu'il fasse des prêtres à son tour et que je puisse devenir arrière-arrière-grand-mère ! Mais c'est un peu égocentrique de ma part, vous m'en pardonnerez...

Comptez, Monseigneur, sur les prières heureuses d'une vieille femme en fin de vie, qui ne sera jamais assez reconnaissante de ce que vous avez fait de mon fils. Et puisque je devine ce que vous me répondriez, je rends grâce immédiatement à son excellence Monseigneur Lefebvre pour son œuvre qui a rendu mon fils si droit et si fécond. Avec tout mon filial respect, X.

Parue dans la « Lettre sur les vocations n° 30 » du District de France

L'église de Tallinn

La construction exceptionnelle de l'église de Tallinn, seule à y être érigée depuis près de deux siècles (cf. Lettres 18, 40 à 42 et 44), s'est poursuivie malgré le froid de l'hiver dernier et des aménagements dans l'organisation.

Grâce à l'abbé Karl Stehlin et à Sten Allik, notre correspondant sur place, nous pouvons suivre les travaux depuis leur début. Le détail apparaît dans la Lettre aux bienfaiteurs reçue dernièrement, lettre qui se termine ainsi : « Nous vous remercions de vos prières et de votre soutien. En grande union de prières dans le Cœur de Marie Immaculée.

Permettez-moi de vous adresser cette première lettre pour vous décrire les derniers développements du projet que vous avez généreusement soutenu.

Nous vous remercions pour toute l'aide et l'assistance que vous avez apportées à ce projet. Il s'agit d'une construction historique, avec différents niveaux de signification, chacun d'eux exprimant le caractère exceptionnel et les grands besoins liés à ce projet.

D'abord, et bien sûr, le principal aspect est que cette construction sera un lieu de culte dans lequel Dieu sera adoré et honoré et Sa grâce répandue dans les âmes.

Ensuite, construire une église catholique à Tallinn signifie construire dans la capitale la première église catholique depuis la Réforme. En Estonie, c'est construire une église catholique après 124 ans de rupture (la dernière église catholique fut construite en Estonie en 1899, à Tartu).

Enfin, cette église répond à la nécessité fondamentale d'avoir un lieu approprié pour la liturgie et le catéchisme, pour les conférences et autres activités nécessaires au développement de l'apostolat de la Tradition dans le contexte d'une paroisse en croissance permanente.

Ce petit aperçu de l'état d'avancement de la construction sera désormais diffusé régulièrement pour tenir infor-

mées les personnes soutenant ou envisageant de soutenir ce projet considérable. Sincèrement vôtre,

Sten Allik, responsable principal du projet, membre du conseil d'administration de l'association Fidelitas. »

Le 24 avril, « dimanche in albis », la première pierre de la future église a été solennellement posée. En présence des membres de la paroisse ainsi que de nombreux spectateurs, une belle cérémonie a été conduite par monsieur l'abbé Karl Stehlin. La pierre angulaire massive, en calcaire, porte le texte suivant : *In honorem Beatæ Mariæ Virginis Terræ Marianæ Reginae Immaculatæ Cordis* A.D. MMXXII.

Point de situation :

- L'essentiel du sous-sol est fait.
- L'isolation hydroélectrique et la couverture de calcaire pour la fondation sont installées, et les deux escaliers de béton qui mènent au sous-sol sont en place.

Ces travaux ont mis fin à la phase 4. La réception s'est faite en fin de première semaine de mai.

Étapes suivantes

Préparation et exécution de la phase 5, comprenant la réalisation des murs, des colonnes et des arcs. Selon le flux des ressources, cette phase pourrait être achevée à la fin de l'été. Suivra alors la construction du toit (phase 6).

Depuis l'an dernier, vous pouvez suivre, quasiment avec chaque Lettre, la progression des travaux de l'exceptionnelle construction d'une église à Tallinn, en Estonie où la pratique religieuse est quasiment inexistante, seule église à être construite dans ce pays depuis plus de deux cents ans.

Quelques photos permettent de suivre l'évolution des travaux de construction depuis leur début, ainsi que la cérémonie de dédicace et de pose de la première pierre. Cette église, qui pourra accueillir tous les fidèles, remplacera, dès qu'elle sera mise à la disposition des prêtres, l'actuel prieuré qui sert de chapelle, très insuffisante face à l'accroissement du nombre de pratiquants.

La progression des travaux a été assez rapide, malgré des conditions climatiques particulièrement dures en hiver.

Soyez vivement remerciés du soutien que vous apportez à cet admirable projet, permettant de redonner à ce pays redevenu païen, la pratique de la foi par l'enseignement de la vraie religion !



Le prieuré, servant de chapelle provisoire



Premier coup de pelle



Pour une plus grande efficacité...



La meilleure sécurité



Première étape



Les fondations



Un vrai dédale



Pose de la dédicace



Rez-de-chaussée sous la neige



Les murs s'élèvent



Cérémonie de bénédiction



Ça grimpe !



Toujours plus haut !



Bénédiction de la pierre d'angle

Brèves Economie et morale

Aux États-Unis, dès l'annulation de l'arrêt Roe v. Wade remettant en cause le processus de protection du "droit à l'avortement", des entreprises (Netflix, Disney, Tesla, Apple, Starbucks, Amazon...) ont annoncé qu'elles prendraient en charge les frais

d'avortement de leurs employés vivant dans des États qui l'interdisent.

Compassion ? Non : un congé de maternité coûte plus cher qu'un avortement !

Persécutions des chrétiens en 2021

Près de 6.000 chrétiens tués pour leur foi, soit + 24% par rapport à 2020. 8 chrétiens tués sur 10 l'ont été au Nigeria.

Plus de 5.000 églises ciblées, soit +14%. La Chine en a fermé 59%.

Augmentation de 44% du nombre de chrétiens détenus en raison de leur foi. Inde, Pakistan et Chine ont arrêté plus de la moitié des chrétiens détenus en raison de leur foi en 2021.

3.829 chrétiens kidnappés (chiffre prudent). En constante augmentation.

Source : Portes ouvertes

12 au 17 septembre

C'est en cette période de l'année, au temps généralement clément, que vous pourrez, avec d'autres volontaires, participer aux indispensables travaux d'entretien et d'embellissement de la Maison saint Joseph et de son parc, affectionné par le RP Marziac qui y planta un grand nombre de cèdres du Liban, lesquels s'élèvent désormais majestueusement vers le ciel.

La journée est agréablement équilibrée, offrant à chacun la possibilité, après la messe et le petit-déjeuner, de contribuer, avec ses talents et sa bonne volonté, à l'entretien et à l'amélioration de ces lieux où sont dispensés les Exercices spirituels de saint Ignace. Venez nombreux !

Prieuré Saint François-Xavier *

Le Treilhou- 82300 Caussade

05 63 93 00 88

Et si vos activités ne vous permettent pas de venir dans ce créneau, il est possible, aux dates et pour la durée qui vous conviennent, de proposer votre aide, sous la direction de l'abbé Lorber. Un grand nombre l'a fait, beaucoup continuent à le faire, rendant un service très apprécié de ceux qui y vivent et des retraitants !

* le 15 août, la Maison St Joseph devient un prieuré de la FSSPX, l'abbé Gaspard étant prieur.

M (et) Mme, Mlle : Date :

Adresse :

Code postal : Localité : Téléphone :

Effectue(nt) un don de € au profit de.....(chèque à l'ordre de MISSIONS)

Réception de la Lettre par la Poste ou par Internet :.....@.....

Reçu fiscal : oui - non

Coupon (ou copie) à envoyer, accompagné du règlement, à :
MISSIONS, 60 avenue du Général Leclerc, 78230 LE PECQ



Pour un virement permanent ou ponctuel : IBAN : FR76 3000 3018 6000 0372 7114 114 - BIC : SOGEFRPP